Printures Délayées
Qualité supérieure.
PRIX MODÉRÉS.
J. B. DUFORD
106 RUE RIDEAU

LE CANADA

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché By.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa — OSCAR McDONELL, Directeur

10eme ANNEE, No. 7 — OTTAWA, MARDI 10 JUILLET 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville..............$4.00.
" en dehors de la ville.............. 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an..............$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 10 Juillet, 1888.

ACTUALITÉS.

On dit que plusieurs juges de la province de Québec doivent demander leur retraite d'ici au nouvel an.

La chambre de Québec sera probablement prorogée mercredi ou jeudi de cette semaine.

Il paraît à peu près décidé que M. J. Haggart, député de Lanark, sera appelé à remplacer l'hon M. McLellan au ministère des postes.

L'hon. M. Royal est parti par le train express de mardi matin, pour Régina où il a été assermenté, mercredi, comme Lieutenant-Gouverneur du Nord-Ouest.

M. Royal sera un excellent Lieutenant-Gouverneur et fera honneur à notre nationalité.

Le conseil privé d'Angleterre a refusé la demande en appel dans la cause de la contestation de l'élection de Glengarry.

M. Purcell gardera son siège. Si un siège à la chambre des communes était un article de commerce, tous s'accorderaient à dire que Pat n'avait pas volé le sien, mais d'après l'ordre actuel des choses il l'a volé puisqu'il l'a payé le plein prix.

Nous lisons dans "Le Courrier du Nord Ouest :"

Nous nous réjouis ons de la nomination de M. A. E. Forget, de Régina, à la position d'assistant commissaire des Sauvages. M. Forget méritait bien cette promotion qui est très-bien accueillie même par les journaux anglais. Nos sincères félicitations à notre bon ami.

Le projet de conversion de la dette de l'Angleterre est en pleine voie d'exécution. La Chambre des Communes a adopté une mesure portant que les 3 p. c seront rachetée par gros lots de £500,000 après un an d'avis aux porteurs.

Il y a 40 millions de louis sterling de consolidés et 60 millions de 3 p. c à racheter, soit plus de 400 millions de piastres. La conversion de cette énorme dette va avoir pour effet de mettre l'argent à bon marché.

THE BELL TELEPHONE CO.

Plusieurs personnes de la basse-ville se plaignent du mauvais fonctionnement des téléphones de la compagnie Bell. La compagnie prétend que c'est le fil de la lumière électrique qui est la cause de cet embarras. Que ce soit une raison ou une autre, ceux qui ont payé pour avoir le service du téléphone devrait en avoir pour leur argent. Le conseil de ville qui doit avoir permis le posage des pôteaux dans nos rues et avoir accordé une charte à la compagnie pour lui permettre de faire des affaires en ville, devrait prendre l'affaire en mains et forcer la compagnie de remplir ses obligations vis-à-vis du public et non pas laisser exploiter les particuliers comme la chose se pratique par la "Bell Telephone Co."

On dit que plusieurs personnes veulent se faire rembourser une partie de l'argent payé pour les derniers six mois. Nous sommes d'avis que d'après la loi ces personnes là sont parfaitement dans leur droit. Quelqu'un devrait prendre la chose en main et en faire un "test case." En général les gens craignent toujours d'entrer en procès avec les riches compagnies, et ces dernières profitent de cette hésitation, pour exploiter le public, quelque fois, sur une vaste échelle.

Dans le présent cas, si les intéressés s'entendaient entre eux il n'y a pas de doute que la compagnie pourrait être forcée à remplir ses obligations, avec plus de satisfaction pour ceux qui paient.

Le Canada n'a jamais hésité à parler quand il s'est agi de défendre une juste cause et nous pouvons nous flatter d'avoir réussi à faire redresser plusieurs griefs. Il n'y a qu'à y mettre un peu de *pluck*.

LE SECRETARIAT D'ETAT

Nous lisons dans le *Courrier du Canada*, numéro du 9 courant :

Une dépêche d'Ottawa nous apprend que la division des brevets d'invention, droits d'auteurs et marques de commerce vient d'être détachée du département de l'agriculture pour être annexée au département du secrétaire d'Etat. Cette branche du service acquiert chaque année une importance plus considérable, à tel point que l'on songe à en faire toute une réorganisation basée sur le système américain.

On peut juger de ses progrès par le fait que ses opérations ont augmenté de près de 500 pour cent depuis la Confédération, et qu'elle est la seule branche dont les recettes dépassent la dépense. Les recettes provenant des patentes en 1885 étaient six fois plus élevées que celles de 1868. Elles atteignaient $69,075 quand elles ne dépassaient pas $11,052 voilà vingt ans. Le nombre des brevets accordés en 1868 était de 546 seulement quand il s'élevait en 1885 à 2,457. En 1885, les recettes provenant des droits d'auteur étaient de $6,898 contre $183 pour l'année 1868.

Le secrétariat d'Etat va dorénavant compter parmi les ministères importants. Il y a quelques années, ses attributions se réduisaient à peu de chose, mais elles n'ont pas tardé à prendre du développement sous la direction intelligente de l'honorable M. Chapleau.

CORRESPONDANCE

Globenskett.

M. le Directeur du Canada.

Globenskett est un mot polonais qui veut dire le petit, petit Globensky, c'est de là que vient la chanson.

Un petit bonhomme pas plus haut que ça.

M. Lambert Globensky ne veut discuter avec des anonymes, ces vils êtres, et je l'approuve ; il veut se jeter dans la lutte à visière rompue, sans plastron, sans gorgerin, sans brassard, et faire expier chèrement les irrévérences de plume qu'a commises ce pauvre chroniqueur du *Canada*, dans un moment de malheur.

Ah ! mon cher Lambert, je vous admire dans cette attitude vaillante et fière ; bon sang ne peut mentir et votre chevaleresque défi ne saurait manquer de vous faire reconnaître comme le digne fils du chevalier de Mélusine

Et vos seuls coups d'essai valent des coups de maîtres.

Je n'ai jamais vu le blason de votre famille, mais je serais grandement trompé s'il n'y avait du tigre quelque part dans votre écusson : sablé de gueules sur un *fond noir*.

En effet, pourquoi ce fichu chroniquer s'en va-t-il mettre en doute les titres que votre père a pu énumérer, pour l'obtention d'un ordre qui a toujours été, depuis sa fondation, et des plus recherchés et des plus méritoires.

Un homme qui a élevé les plus beaux percherons, les porcs les plus pesants, les génisses les plus gras souillettes, les agneaux les plus dodus, les juments les plus fringantes, et que sais-je encore dans ce genre d'élevage, n'aurait pas mérite le plus petit bout de ruban pour ce dévouement incontestable aux races chevalines, porcines et bovines.

Je ne suis pas de cette opinion là moi, et je déclare bien sincerement que l'amélioration de la race animale a une valeur aussi grande que n'importe quel autre exploit tenté pour le salut ou la gloire de la patrie.

Seulement, comme tout est relatif dans ce monde ci, au lieu d'avoir l'ordre de Mélusine, pourquoi ne pas solliciter l'ordre de l'éléphant blanc de Siam, de la vache de l'Inde et du *chat de Perse*. Quand on élève des animaux, il faut tout naturellement, pour être bien dans son milieu, porter un ordre animal !

J'admettrai aussi que le père de Lambert a bien pu faire ses preuves dans la culture des pissenlits et des cornichons. De plus, personne ne saurait manquer de reconnaître qu'aujourd'hui, la production des cucurbitacées, a pris un developpement trop évident pour être passé sous silence, depuis que M. Globensky s'est appliqué à cette amélioration. Maintenant, nous lui devons toute notre reconnaissance si nous avons des citrouilles phénoménales, et des concombres de deux pieds de longueur. On pourrait, peut-être, lui reprocher d'avoir négligé un tantinet la culture de l'ail et de l'échalote, mais diable ! un homme ne peut pas tout faire et même à part cela, il a bien mérité sa décoration.

Enfin le fin fond de la question c'est que M. Lambert s'est fâché tout rouge parceque M. Lusignan a mis un petit point d'interrogation, touchant les titres de M. Globensky, père, quant à l'obtention de l'ordre de Mélusine.

Qu'est-ce, après tout, cette décoration ?

Il y a quelques cinq cents ans, certains hommes hardis et courageux furent faits chevaliers de Mélusine ; alors cet ordre voulait dire quelque chose et on l'obtenait après avoir parcouru l'Europe en guerroyant pour Dieu d'abord, ensuite pour la veuve et l'orphelin.

Comme vous voyez, M. Lambert, ça ne se donnait pas alors à cause que vous aviez des étalons plus gros et plus gras que ceux du voisin.

Aujourd'hui les rôles sont changés ; et votre père aura-t-il obtenu cette décoration à cause que votre grand père fut antipatriote en 1837, a cause que votre grand père, de connivence avec l'oligarchie d'alors, a aidé à emprisonner les nôtres, à cause qu'il les a traqués comme des voleurs de grands chemins ; est-ce parce qu'il a voulu étouffer la plus sainte et la plus noble des causes et perdre les plus vaillants et les plus courageux des hommes?

Non, mon cher, car la décoration donnée est supposée être une récompense offerte au mérite et à la loyauté, non pas à la délation, à la tyrannie.

Donc, ça ne peut être pour les services rendus en 1837, à la cause des patriotes !

Votre père, dites vous, à part d'autres titres, a fait des ouvrages d'un mérite litteraire réel, et cela pour vous, est un droit à ajouter aux autres, en faveur de la décoration si méritée.

Allons, entre nous, ce volume dont vous parlez, cette histoire de 37-38, n'est pas du tout de l'histoire ; c'est un mosaïque de lettres decousues, dont plusieurs connues à bien peut être ; c'est un factum laborieusement et expressément rédigé pour rehabiliter la mémoire de Globensky, le Prussien.

Quel homme honnête, quel homme sincère, quel patriote, quel historien sérieux voudrait se fier un instant aux données historiques, contenues dans le livre de M. Globensky ! !

Non, non ! le livre en question, ne saurait constituer un titre littéraire pour qui que ce soit, sauf lorsque la piété filiale place les actions paternelles au pinacle du désintéressement et de l'intelligence.

Si M. Globensky a été décoré pour quelque ouvrage, c'est bien sûr parce qu'il aura promis de ne plus écrire et de brûler le restant des livres.

Maintenant, mon cher M. Lambert, ne faites pas le matamore et n'essayez pas de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Les plus beaux titres de votre père, ceux qui lui ont valu la Mélusinerie, ce sont ses écus. La question de travaux plus ou moins littéraires et les progrès qu'il a opérés en agriculture, on connait cela.

Reste donc la question du clocher que vous citez orgueilleusement ; tout cela, pour moi, est une mince affaire. Car connaissant le naturel de l'homme au pupitre, je sais qu'il n'aurait jamais donné ce montant, s'il n'eût eu une occasion de faire parade de sa fortune et de recevoir des louanges plus encore de son fils que des autres.

Si jamais M. Globensky, père, a donné trente sous pour secourir un malheureux, et que cette bonne action soit demeurée inconnue, j'admettrai qu'il aurait dû avoir l'ordre de Mélusine à meilleur marché.

UN AMI.

A nos abonnés de la ville.

Notre collecteur est actuellement à faire la visite de nos abonnés de la ville, qui sont quelque peu arriérés dans leur abonnement à notre journal. Nous espérons que tous se feront un devoir de faciliter la tâche du collecteur du *Canada* en lui payant à sa première visite le petit montant dû. Nos lecteurs ont pu constater que nous avons fait des sacrifices nombreux afin de leur donner un journal bien renseigné et ils comprendront que pour continuer à rendre notre feuille intéressante, il faut que nos abonnés fassent leur part en payant ce qui nous est légitimement dû.

Cour de division.

Son Honneur le juge Ross est parti aujourd'hui pour aller présider les termes de la cour de Division. Demain il sera à Stittsville ; mercredi à Richmond ; jeudi à Carps ; vendredi à Galetta et samedi à Hintonburg.

Incendie à Huntley.

Durant la nuit de vendredi dernier, le feu a consumé le moulin à carder de M. W B Bradley à Huntley. Rien ne put être sauvé, pas même les livres. On ne connait pas l'origine du feu ; les pertes s'élèvent à près de $10,000.

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN
BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE
69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.
LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—ENTRE—
Ottawa et Montréal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"

Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPARD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.

Etaient-ils en fête (où l étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.

Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.

Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plait ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4-n-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERN.S, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, Notaire, etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements.
BUREAU: 71½ RUE SPARKS, OTTAWA
30j 1m

A VENDRE

Cette magnifique propriété située vis à-vis la nouvelle église catholique sur le chemin de Montréal. Cette propriété comprend 10 acres de lin, maison, grange, arbres fruitiers, 2,000 vignes à raisin, etc., etc. Tous les instruments aratoires nécessaires à l'agriculture. Une personne qui désire se tenir un hôtel de première classe, pour a difficilement trouver un endroit plus avantageux. S'adresser à

H. TALBOT,
Département des Travaux Publics
Ottawa, 30 Juin, 1888. 30j-1m

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreures maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les bouillements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St. Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.

Cette Eau san égale se vend au No. 534½ rue Sussex.

N.B.—12 billets : "Bon pour un ver" pour 25 centins.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, vis :

5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous an

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 c s

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte, et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

Transparents à l'Epreuve des Maringouins
Faits à ordre à l'endroit le meilleur marché dans la ville. JAMES BACK, 294, rue Queen. 16j-1m

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
—:o:—
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.
Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No 64, RUE BANK,
OTTAWA.
19m-2f-p.s. 1a

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.

Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.

Sucre Blanc fin, pour 6cts, par livre.

Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c, par lbs.

JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

Echos et Nouvelles.

Cadavre retrouvé.

Enfin, on a réussi, à force de recherches, à repêcher le cadavre de Mlle Stewart, fille de M. Thos Stewart, qui s'est noyée accidentellement à la Pêche, il y a plusieurs jours. M. Stewart fait transporter à sa résidence la dépouille mortelle ; les funérailles auront lieu aujourd'hui même de la résidence de M. Stewart, 230, rue St James.

Tentative de vol.

A bonne heure dimanche matin, la police s'aperçut que la porte du magasin de MM. Bush et Bonbright sur la rue Sparks avait été forcée et quelques instants plus tard un homme se préparait à entrer dans le magasin, lorsque la police lui donna la chasse sans cependant réussir à mettre le grappin sur l'audacieux filou.

Chemin de fer

Hier a eu lieu une réunion des actionnaires ne la compagnie du chemin de fer Pontiac et Renfrew au bureau de M. Chs. Magee, rue Canal. Les messieurs dont les noms suivent furent élus directeurs : John Bryson, M. P., R Blackburn, C. Magee, W. J. Poupore, M. P. P., et Hiram Robinson

M. C Magee fut nommé président ; M. R. Blackburn, vice président et M. E McMahon, secrétaire-trésorier.

On approuva le tracé de la ligne projetée près de la station de Bellerica, du chemin de fer Pacifique Pontiac jonction jusqu'aux Mines de Bristol et la construction immédiate en fut décidée sous la surintendance de M. C. C. Symons. M. Joseph Woods en sera l'ingénieur en charge.

Personnel,

Le Rév. Père Fleck, Jésuite du Collège Ste Marie Montréal, est en visite en ville. Il est l'hôte de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel.

M. Sloan, curé de Followfield est en ville, pour affaires importantes.

Le Rév. M. McGovern doit partir demain pour visiter sa mère, à Almonte. Il ne sera absent que quelques jours.

Le Rév. P. Guillet, qui avait pris la charge temporairement de la cure de Fournierville est actuellement à Ottawa.

Les Révds. Pères Forjet et Langevin, O.M.I. seront de retour au collége, ce soir.

A Thurso.

C'est demain qu'a lieu à Thurso l'excursion au bénéfice de l'hospice St Charles, sous le patronage du Rév. M. Campeau. Le fait seul qee les bénéfices de cette excursion sont pour venir en aide à des pauvres malades et infirmes suffira pour décider un grand nombre de personnes à acheter un billet d'excursion. A part cela la perspective d'une jolie promenade sur l'eau et d'une journée passée dans le florissant village de Thurso est une sûre garantie du succès de demain.

Nous désirons offrir des remerciments à M. Cameron, propriétaire du quai de Thurso qui a gracieusement consenti pour l'occasion à laisser débarquer lesexcursionnistes sur son quai sans charge extra.

Une Voleuse

La police a réussi à mettre la main sur un voleur en jupons qui, depuis quelques semaines, a causée passablement de trouble dans la basse-ville en prenant de l'emploi comme servante et désertant ensuite son poste emportant pour un certain montant de la propriété de ses maitres. Depuis longtemps la voleuse était surveillée dans ses moindres mouvements et c'est ce qui fait qu'hier l'oiseau est tombé dans les filets de la police qui en fera faire bonne justice maintenant. Ces jours derniers quelqu'un qui aperçut la friponne dans la Basilique semblant chercher un endroit où déposer les baquets qu'elle portait, guetta les mouvements de la fille qui finalement se voyant surveillée ne tarda pas à sortir de l'église.

On assure que la voleuse en question est très-habile dans sa malhonnête profession ; il est difficile de la prendre au flagrant délit de vol et lorsque'elle est accusée, elle prend des airs hypocrites qui la ferait passer pour bien meilleure qu'elle n'est si la police ne la connaissait à l'avance. Il est à espérer que la société va être débarrassée pour un temps de cette voleuse qui a tant fait parler d'elle depuis quelques semaines.

Notes Civiques.

Le bureau de santé doit se réunir ce soir à 7,30 h.

Les soumissions pour la construction de la salle des machineries au Parc Lansdowne, ayant été remises pour réception à jeudi, le Bureau des Travaux en fera l'examen ce jour-là.

Les travaux de changement de site de la bâtisse principale du Parc Lansdown sont poussés activement par M. Burns, l'entrepreneur, sous la surveillance de M. Perreault.

Le comité des Règlements s'est réuni hier soir et a décidé de faire subir la seconde lecture du règlement au sujet de la fermeture à bonne heure des magasins de chaussures. Cette loi deviendra en force le 25 juillet prochain.

D'après toutes les apparences, les échevins ne prendront pas de vacances durant l'été, en conséquence du travail qu'il y a à faire.

Le cirque de Howe.

Si la parade du cirque Howe n'est pas des plus belles, il n'en est pas de même de la représentation qui est digne d'éloges en tous points. Les apparences sont trompeuses, dit-on, c'est pourquoi nous avons été étonnés hier soir en assistant à ce cirque ou plusieurs milliers de spectateurs se pressaient, de par l'habileté des gymnastes, des équilibristes ; les évolutions sur le fil de fer tendu, les exercices du trapèze et des anneaux volants, en un mot de tout ce qui s'est fait sous la vaste toile.

Le personnel du cirque est poli et s'efforce de plaire à tous ceux qui assistent aux représentations. M. J T Johns, autrefois du personnel du *Free Press* est l'agent de la presse de ce cirque et est très-courtois. M. Johns est aussi le trésorier et gérant général de cette superbe combinaison.

La scène de Buffalo Bill est des plus émouvantes et soulève des applaudissements frénétiques. On ne peut se lasser d'admiration en voyant l'adresse des tireurs qui, couchés sur le dos, font tomber à une assez longue distance, la cendre d'un cigare que fume tranquillement un associé, un *pea nut* placé sur la tête et même une petite parcelle d'écaille.

Ce cirque donne encore deux représentations aujourd'hui à 2 hrs et à 8 hrs ce soir et il est plus que probable qu'à chacune la tente sera de nouveau encombrée. Rendons-nous à bonne heure afin de se procurer de bonnes places.

MARIAGE.

Ce matin, à l'église St Jean Baptiste, M. Arthur Labry conduisait à l'autel Mademoiselle Alphonsine Beauchamp, fille de M. David Beauchamp, cocher.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd P. Gontier.

L'heureux couple est parti ce matin, pour visiter les principales villes des Etats-Unis.

REDUCTIONS SPECIALES

Nous avons réduit spécialement pour cette semaine, un grand assortiment de Parasols d'été.

Parasols crème à 35 cts. valant 80 cts.
Parasols crème à 50 cts. valant 75 cts.
Parasols crème à 60 cts. valant $1.40.
Parasols crème à 75 cts. valant $1.75.
Parasols noirs et blancs à $2 valant $10.
Parasols en dentelle noire à $2 val. $10.
Parapluies en soie noire très durable à $1.40 valant $2.

Garnitures Orientales
GARNITURES ORIENTALES
Garnitures Orientales

Nous avons réduit toutes nos garnitures orientales. Nous en avons de toutes couleurs et de tous les prix.

Garnitures à	35 cts.	valant	70 cts.
"	45	"	85 cts.
"	60	"	$1 00
"	75	"	1 45
"	95	"	2 00
"	$1 20	"	2 50
"	1 45	"	3 00
"	1 65	"	3 50

Dentelles étroites pour appareiller, toutes offertes à grande réduction.

Au Bon Marché !